

## Épilogue

# Une quatrième victoire pour Éric Brunson

➤ Les pilotes ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Le travail d'équipe du pilote et du copilote porte parfois ses fruits, mais il ne faut pas oublier les petites mains du rallye.



Par endroits, la neige était encore omniprésente. Ici, à proximité de Preures, le pilote Gilles Nantet au volant de sa Porsche 996 a dû la jouer fine entre les congères. La course n'a pas été trop affectée par les intempéries. Les autres routes du rallye étaient dégagées.

PHOTOS JEAN-PIERRE BRUNET



Le temps d'une spéciale, le front de mer se sera transformé en véritable épreuve pour les pilotes. Les sauts se sont succédé, à vive allure et les pilotes se suivaient de près.



Près du podium, à l'arrivée, des dizaines de spectateurs et de curieux se pressaient pour assister à la remise des trophées. Jeunes et adultes étaient captivés.

Tout est fini et bien fini pour Éric Brunson. Pour la quatrième fois il s'impose au Touquet, malgré la neige, la boue et la pluie de vendredi.

Une telle victoire serait impensable sans les équipes de mécaniciens se relayant au chevet des véhicules. Il faut dire que, cette année encore, la mécanique a été mise à rude épreuve. Le Gué de Bourthes aura fait des ravages. L'eau s'infiltrant dans les habitacles, dans le meilleur des cas, cassant purement et simplement le moteur dans le pire des scénarios. Un second gué s'est même formé au passage des bolides près d'Herly. La fonte des congères a inondé la chaussée, tandis qu'une autre congère faisait office de barrage à l'écoulement.

Comment aborder ces difficultés et ces imprévus sereinement si on n'a pas une équipe derrière soi ? Dans les stands, des dizaines de mécaniciens et de techniciens auront pansé les plaies et changé les pneus, de jour comme de nuit, pour les pilotes. En suivant à la lettre leur recommandation. Des camions de pièces ont été acheminés. Chez Laudsport par exemple, pas moins de huit mécaniciens présents pour six voitures engagées. Le camion regorge de pneus, d'arbre de transmission et de turbo. À chaque assistance, entre 15 et 45 minutes, ils vérifient la pression des pneus, les niveaux d'huile, de liquide de refroidissement, de frein et les innombrables serrages. Derrière la victoire d'un pilote, c'est toute une équipe qui gagne. ■



Juste avant la remise des récompenses, Éric Brunson, pilote à droite, et David Heulin, copilote à gauche, posaient sur leur Subaru. Une quatrième victoire pour le pilote.